

lundi, 21 janvier 2013 12:30

## Qui a voulu assassiner Fayçal Karamé, par Pierre Khalaf

IRIB- Le ministre libanais de la Jeunesse et des Sports, Fayçal Karamé, héritier politique d'une des grandes familles sunnites et partisan acharné de la Résistance anti-israélienne, a échappé, vendredi 18 janvier, à une tentative d'assassinat, qui a fait cinq blessés, parmi ses gardes du corps.

Selon M. Karamé, cet attentat visait à déstabiliser la ville de Tripoli.



L'attaque s'est produite, à proximité de la Place al-Nour, où les familles et les proches des extrémistes islamistes libanais tués à Tall Kalakh, en Syrie, observaient un sit-in. Des tirs nourris et une explosion ont éclaté, au passage du convoi. Un tout-terrains a pris feu, après avoir été atteint de plein fouet par une grenade. Dès l'annonce de la nouvelle, une foule de partisans en colère des Karamé se sont dirigés vers la demeure familiale, où l'Armée libanaise a déployé des renforts, pour prévenir tout incident.

M. Karamé a déclaré qu'il ne pouvait accuser «personne, pour l'instant». «Notre famille a offert un martyr (son oncle, Rachid Karamé, assassiné, en 1987, alors qu'il était Premier ministre, par le chef des Forces libanaises, Samir Geagea, reconnu coupable du meurtre), pour le Liban, et le fera encore», a-t-il affirmé. Selon M. Karamé, l'objectif de cette attaque est de «déstabiliser la situation, dans le pays, et plus particulièrement, la sécurité de la ville de Tripoli». «J'étais, dans ma voiture, lorsque des tirs ont éclaté de toute part. Puis, une grenade Energa a été tirée contre une des voitures du convoi, qui a pris feu, totalement. Cinq de mes chababs (hommes) ont été directement touchés. Je ne sais pas si nous pouvons appeler cet incident autre qu'une tentative d'assassinat». Appelant ses partisans au calme et à la retenue, le ministre a indiqué que «certains veulent plonger le pays, dans la guerre civile.» «Il faut préserver la sécurité de Tripoli, car nous n'avons d'autres choix que de vivre, dans notre ville. On m'a pris pour cible, car je représente la voix de la modération, et je dis toujours que Tripoli n'appartient pas aux extrémistes», a encore dit M. Karamé.

Le ministre de l'Intérieur, Marwan Charbel, a déclaré que le dérapage de la situation sécuritaire, au Liban, est lié à des facteurs externes, ce qui explique que l'Etat libanais ne puisse pas contrôler, totalement, la situation. "Nous sommes confrontés à la pire crise, depuis 1948. Nous n'avons d'autre choix que la solidarité, pour faire face à cette situation", a-t-il ajouté. M. Charbel a assuré que les assaillants seront tous arrêtés. "Plus nous tardons à maîtriser la situation sécuritaire, dans la ville, plus les politiciens auront du mal à y contrôler les éléments armés".

### Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

**Enregistrer**

---